

Les Oublié(e)s de la **mémoire**

Se souvenir pour refuser l'oubli, tel est l'objectif des Oublié(e)s de la mémoire. Nous rencontrons leur président, Philippe Couillet.

Association gay, historique, militante... Quelle est votre couleur ?

Les Oublié(e)s de la mémoire est une association civile nationale homosexuelle du devoir de mémoire. Nous sommes une association mémorielle, sans volonté prosélyte ou politique : connaître et faire reconnaître la déportation pour cause d'homosexualité est notre raison d'être.

Notre travail est social et historique. Historique, en soutenant ou en diffusant des recherches sur le sujet : ainsi, nous assurons la promotion d'une exposition mobile sur des événements nationaux. Social, de par notre travail avec des institutions privées ou gouvernementales pour faire reconnaître l'histoire des LGBT-phobies, leur portée et leurs conséquences.

Au-delà des cérémonies auxquelles nous participons, et de leur valeur symbolique, nous travaillons pour la création de lieux mémoriels en France qui concrétisent cette mémoire. Le 15 mai prochain, à Mulhouse, nous inaugurons une plaque en hommage à Pierre Seel et aux Mulhousiens anonymes.

Après tant d'années, le sujet est-il toujours d'actualité ?

Bien sûr ! Honorer la mémoire de celles et de ceux qui ont été déportés, c'est inciter à une réflexion sur le contexte de cette déportation, et comprendre une période confuse sur laquelle de nombreuses idées reçues circulent encore. L'histoire se répète si on ne la comprend pas, et ce qui est pour nous de l'histoire relève du quotidien dans certaines parties du monde.

Le nombre des déportés encore en vie diminue, cela va sans dire. D'ailleurs, si Les Oublié(e)s de la mémoire comptent



un déporté pour cause d'homosexualité parmi leurs membres, nous ne sommes pas, à proprement parler, une association de déportés : les questions dont nous traitons dépassent ce cadre strict.

Comment votre association s'organise-t-elle ?

Notre mouvement a maintenant pris une ampleur nationale, et nous sommes fermement implantés à Paris. Nous disposons de délégations régionales, qui travaillent avec les acteurs publics et associatifs locaux. Nos membres ont des profils variés – certains ne sont pas homosexuels – et tous souhaitent promouvoir une meilleure compréhension du sujet, pour connaître le passé mais également pour mieux préparer l'avenir.

Toutes les vocations sont les bienvenues. Le sujet est vaste, et il y a encore de nombreuses recherches à entreprendre. C'est en cela que nous pourrions pleinement atteindre notre objectif historique.

Nous sommes soutenus et travaillons avec de nombreuses associations LGBT, ainsi que certaines institutions officielles ou gouvernementales comme la Fondation pour la mémoire de la déportation et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Comment peut-on vous soutenir ?

Nous acceptons bien sûr les dons, mais nous organisons aussi des événements alliant culture et histoire. Par exemple, le lundi 15 mars prochain, nous donnerons un concert de la mémoire et de la paix, sous le parrainage de William Christie, à l'Oratoire du Louvre, en association avec les Melo'Men et le RSO.

■ +33 6 18 84 00 33

www.devoiretmemoire.org